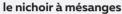
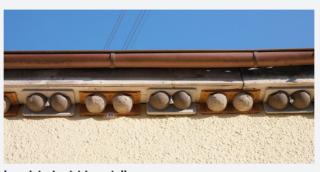
La BI@DIVERSITÉ

Nos bâtiments, nos murets et toutes nos constructions peuvent abriter des oiseaux, des mammifères, des lézards et bien d'autres espèces si nous leur en donnons la possibilité. Les cavités, les façades et les greniers sont autant d'habitats de substitution pour des espèces qui, faute de trouver des milieux naturels, se sont adaptées à nos constructions. L'architecture moderne n'est pas toujours favorable à l'installation de ces espèces, on peut alors adapter nos bâtiments ou offrir des nichoirs aux hirondelles, aux moineaux, aux chouettes et même aux chauves-souris!





LA FAUNE DU BÂTI 🎢



les nichoirs à hirondelles



le nichoir à chauves-souris

***** COMMENT LAISSER UNE PLACE À LA BIODIVERSITÉ ?



un pignon avec des trous pour les oiseaux

De nombreuses espèces, comme le crapaud accoucheur et le lézard des murailles, profitent des brèches entre les pierres des murs et murets pour s'abriter. Ces espaces sont parfois jointés, comblés, cimentés. Il est possible de conserver quelques parties basses libres d'accès pour la biodiversité. Il en est de même pour l'accès à certains combles ou bâtiments abandonnés qui se

combles ou bâtiments abandonnés qui se retrouvent obstrués et condamnés. Heureusement, de nombreuses solutions innovantes ont été créées pour adapter nos maisons tout en préservant les chouettes, chauves-souris et autres discrets habitants.

*** COMMENT ÉVITER DE PIÉGER LES ANIMAUX?**

Bien que le bâti offre de nombreux intérêts pour la biodiversité, certains aspects peuvent également lui être néfastes. Pour faire leurs nids, certains animaux s'aventurent dans des poteaux creux, des tuyaux ou des cheminées, mais il est parfois impossible pour eux d'en ressortir. Un simple grillage ou un bouchon suffisent à éliminer ces pièges.

Les vitres sont également un piège récurrent pour les oiseaux. Invisibles, le risque de collision est grand et le reflet d'un chêne peut devenir fatal pour ceux qui voudraient s'y rendre. Il faut veiller à penser différemment ces surfaces dès leurs installations ou poser des autocollants pour réduire leur impact.

L'éclairage est également néfaste pour la biodiversité. Si certaines espèces sont attirées par la lumière jusqu'au point d'en mourir d'épuisement, d'autres la fuient au point de s'isoler. Nous pouvons tous adapter la puissance, les horaires et la direction de nos éclairages extérieurs ou même les retirer s'ils ne sont pas essentiels.

LE LÉZARD DES MURAILLES

Petit habitant vif, il joue à cache-cache entre les pierres et les fissures profitant de chaque rayon de soleil. Les lézards sont considérés comme des animaux à sang froid, pourtant le sang de ces derniers peut dépasser les 30°C en plein soleil! Ces animaux ont en réalité une température qui dépend du milieu extérieur. Ils apprécient donc particulièrement nos bâtiments qui emmagasinent de la chaleur et la leurs restituent en cas de nuage.

Fin gourmet, à l'affût il guette les araignées, fourmis et autres invertébrés dont il se délecte. Le lézard des murailles peut compter sur la couleur de ses écailles pour se camoufler et se protéger des prédateurs. Certains mâles se distinguent par la présence de points bleus alignés au bas des flancs, alors ouvrez l'œil, la saison des amours débute en avril!





le lézard des murailles

HIRONDELLE DE FENÊTRE



l'hirondelle de fenêtre

LA FAUNE DU BÂTI



l'hirondelle rustique

Elle tire son nom des nids qu'elle réalise à l'angle des fenêtres, sur les avant-toits et les corniches. Elle est reconnaissable à sa queue courte et fourchue, ainsi qu'à sa couleur blanche et noire à reflets bleus métalliques. Il ne faut cependant pas la confondre avec l'hirondelle rustique, qui présente une queue avec de longs filets, ainsi qu'un front et une gorge rouge-brique. Cette dernière recherche des bâtiments ouverts, comme des granges et des hangars, pour y faire son nid à l'intérieur. Le nid des hirondelles est un travail de longue haleine, mélange de boue et de salive, comptez tout de même plus de 1 000 voyages pour cette construction protégée par la loi! La disparition des flaques en ville peut conduire les oiseaux à devoir aller toujours plus loin ou à utiliser des matériaux d'une piètre qualité au risque de voir leur nid s'effriter et tomber. Nous pouvons donc leur venir en aide en leur permettant de trouver de la boue ou, à défaut, en leur installant des nids artificiels.

CHAUVE-SOURIS



une colonie de chauves-souris

Parmi les 22 espèces de chauves-souris observées en Bretagne, la pipistrelle commune est l'une des plus présente. Cependant, en 13 ans ses effectifs ont diminué de 9% en France. Pour d'autres espèces, le déclin est encore plus fort avec une diminution moyenne de 50% des effectifs. Méconnues, elles souffrent d'une mauvaise réputation issue de vieilles légendes. Pourtant en France, ces mammifères volants sont protégés! D'une envergure de 20 à 40 cm, d'une taille ne dépassant pas 10 cm et d'un poids de seulement quelques grammes, ce sont des animaux fragiles. Particulièrement habiles en vol, elles virevoltent, parfois à proximité de nous, mais sans jamais nous toucher. Les moustiques et autres papillons de nuit sont leurs gourmandises! Pour aider à les préserver, vous pouvez leur permettre de venir loger dans vos combles ou construire un gîte à chauvessouris à positionner sur une façade ou un arbre. Vos nuits d'été n'en seront que plus agréables.



